



Quel est le potentiel en matière de renonciation aux substances actives présentant un risque accru ?

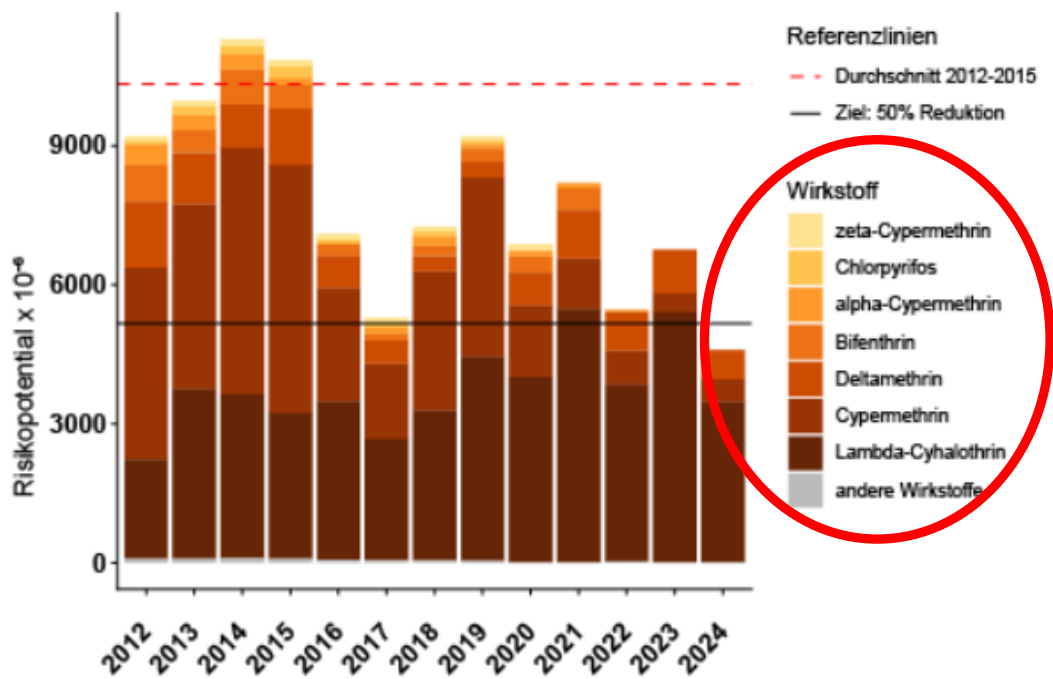
Cercl'Agricole, 9 juin 2026

Jan Waespe

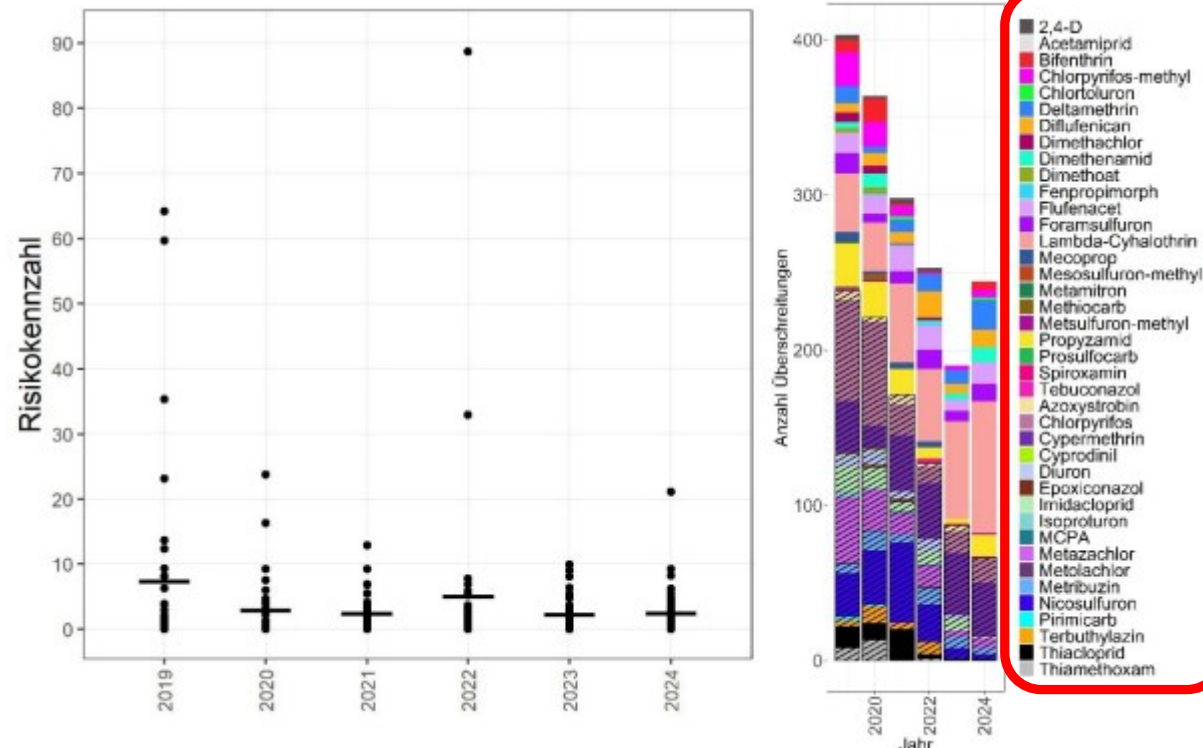
Agroscope, Domaine de compétences Plantes et produits d'origine végétale

Substances actives présentant un risque potentiel accru

Indicateur PPh-risque eaux de surface

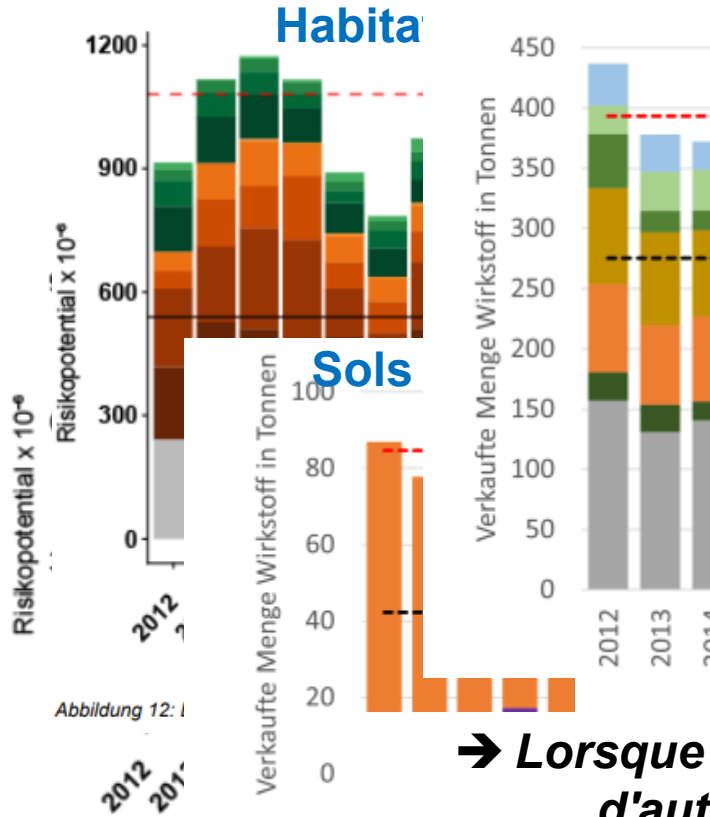


Surveillance des eaux de surface





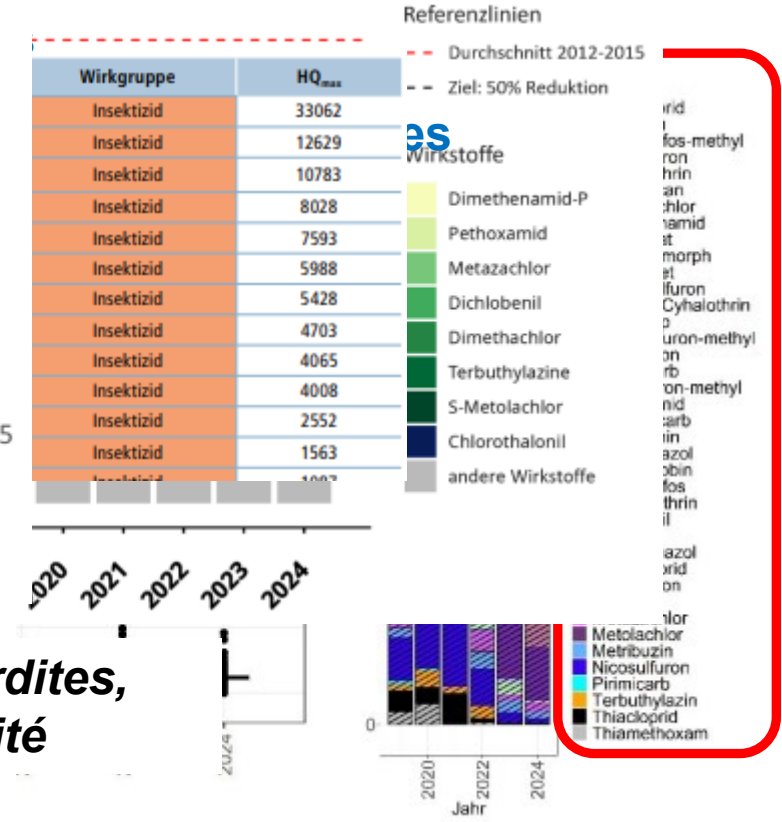
Substances actives présentant un risque potentiel accru



→ Lorsque certaines substances actives sont interdites, d'autres sont utilisées en plus grande quantité



ethylazine
 etolachlor
 imethalin
 cozeb
 er
 roturon
 re Wirkstoffe
 elwert 2012-2015
 vert 2027

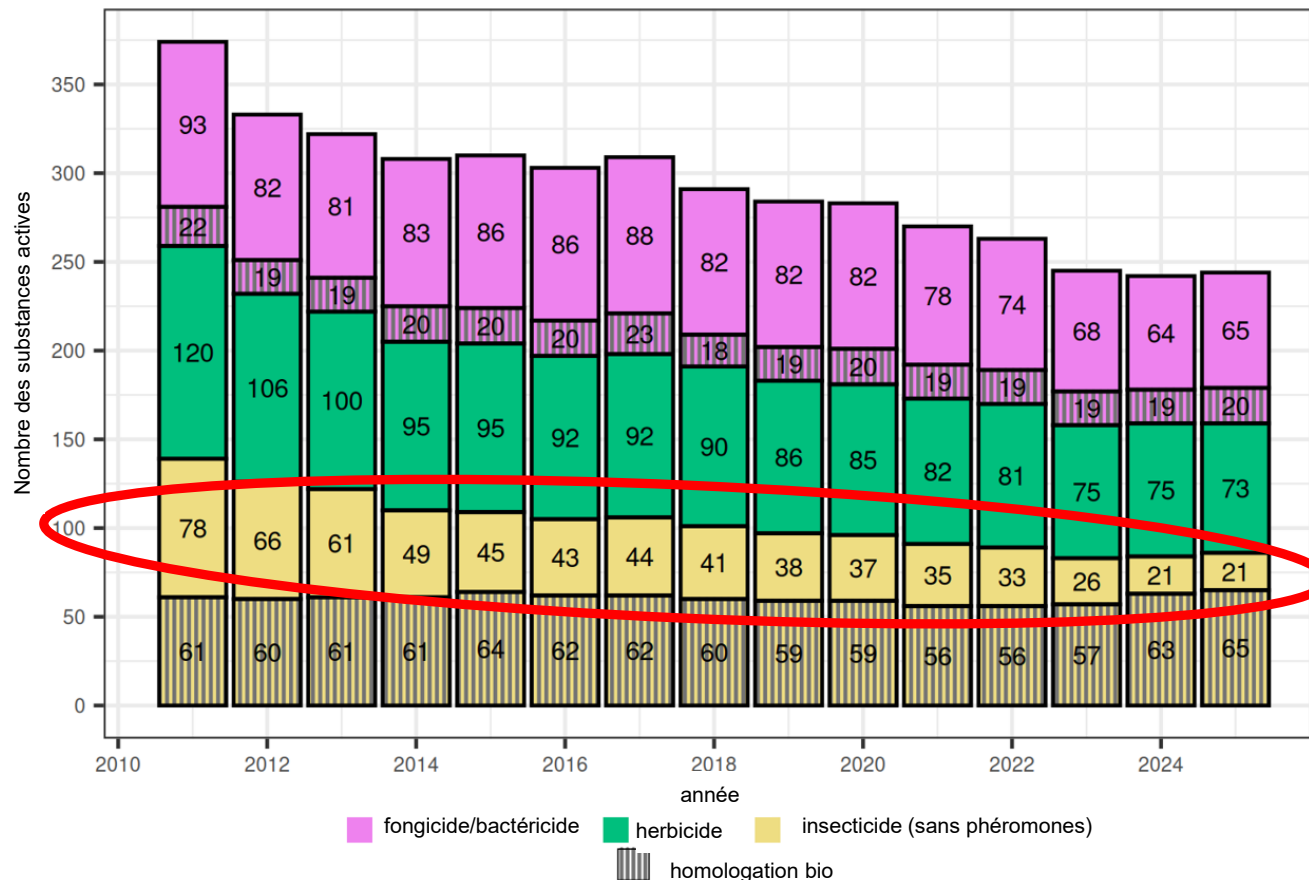


Projet de postulat Bourgeois



Graphiques de Simon Oberholzer,
Agroscope

Production végétale : évolution des substances actives homologuées



fungicides -30 % (hors homologation bio)

herbicides -39 %

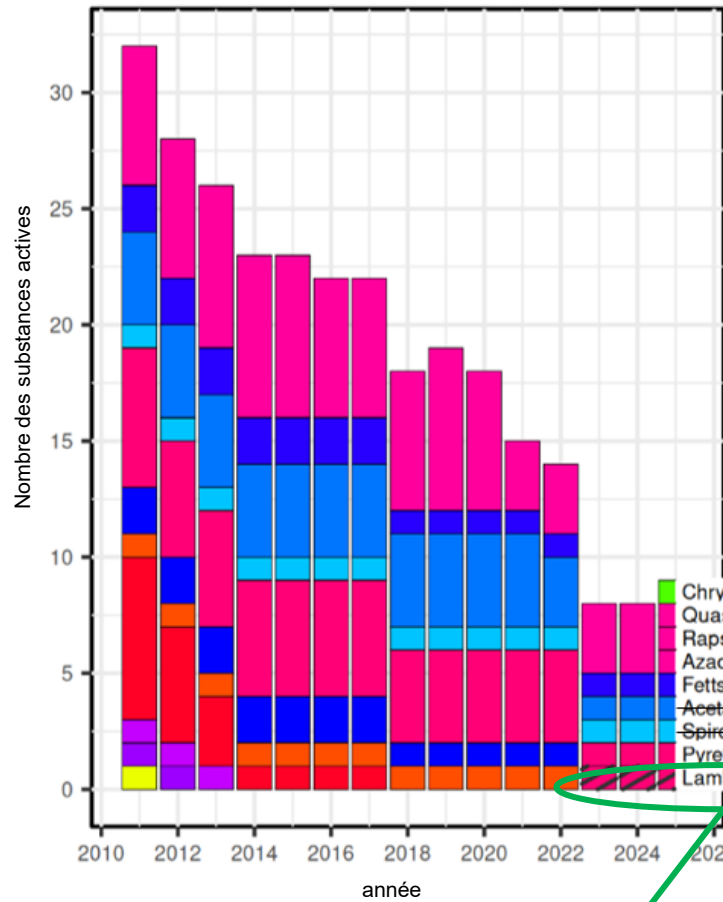
insecticides -73 % (sans homologation bio)

Données: index produits phytosanitaires (OSAV), OFAG, Agroscope, homologation bio RS 910.181

Insecticides, exemples dans la culture maraîchère

Laitues pommées



Blattläuse (Röhrenläuse) *Pucerons*



groupe de résistance (IRAC)

- Lebende Organismen
- UNE, Pflanzenöle
- UNM, nicht spezifisch
- 4A, Neonicotinoide
- 23, Tetransäure-Derivate
- 3A, Pyrethroide
- 1A, Carbamate
- 9B, Pymetrozin
- 1B, Organophosphate
- 21B, Rotenon
- 14, Nereistoxin-Analoga
- 27A, Piperonyl butoxid

régulation

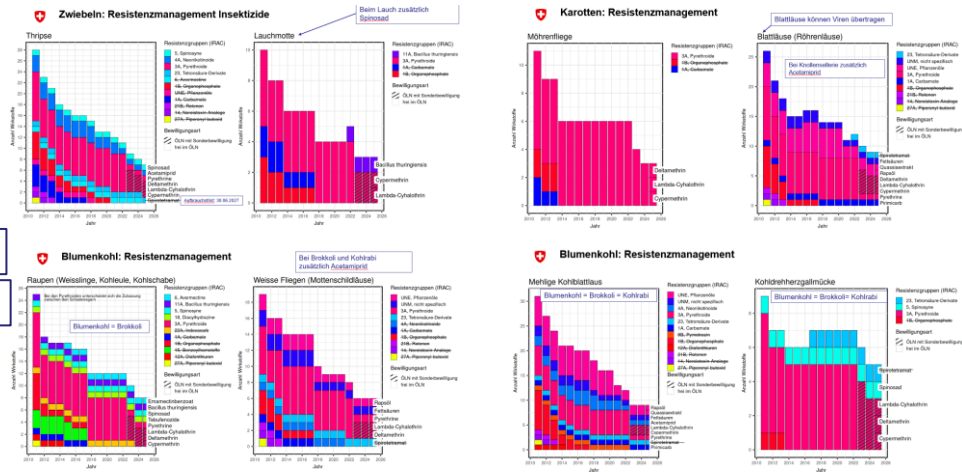
-  autorisation spécial en PER
-  libre en PER

Chrysoperla carnea
Quassiaextrakt
Rapsöl
Azadirachtin A
Fettsäuren
Acetamiprid
Spirotetramat
Pyrethrine
Lambda-Cyhalothrin

jusqu'au 1 janvier 2026

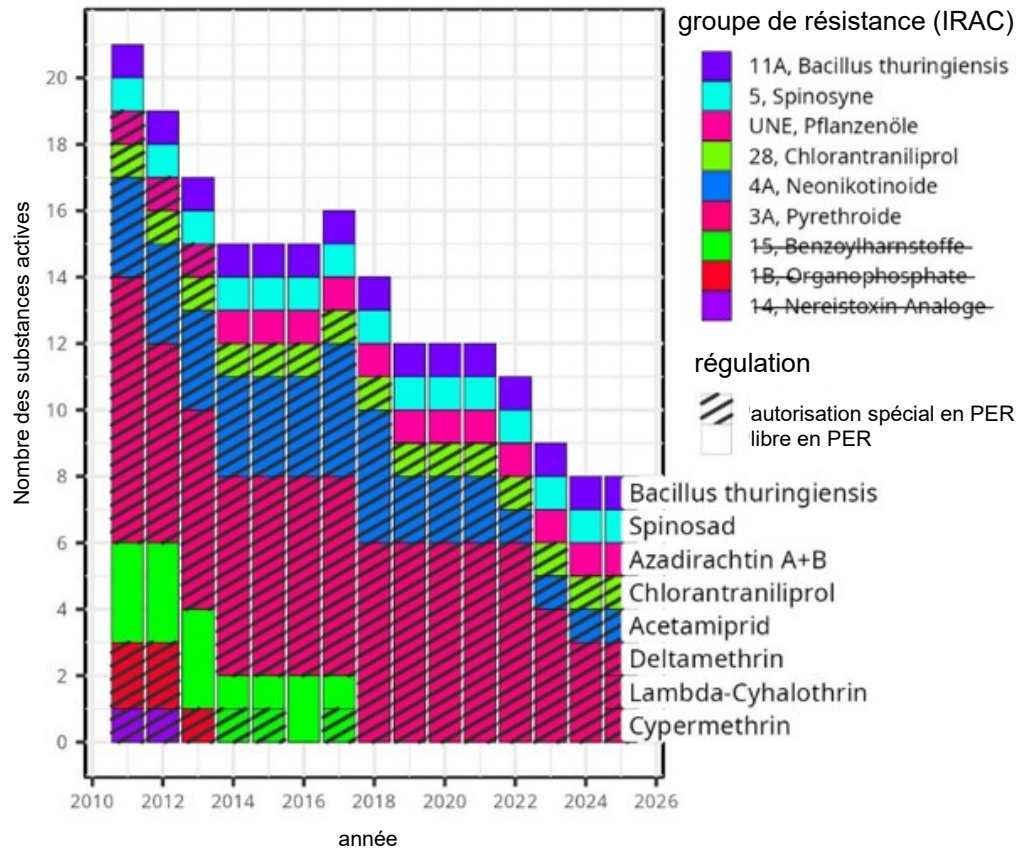
jusqu'au 30 juin 2026

Exigences de qualité

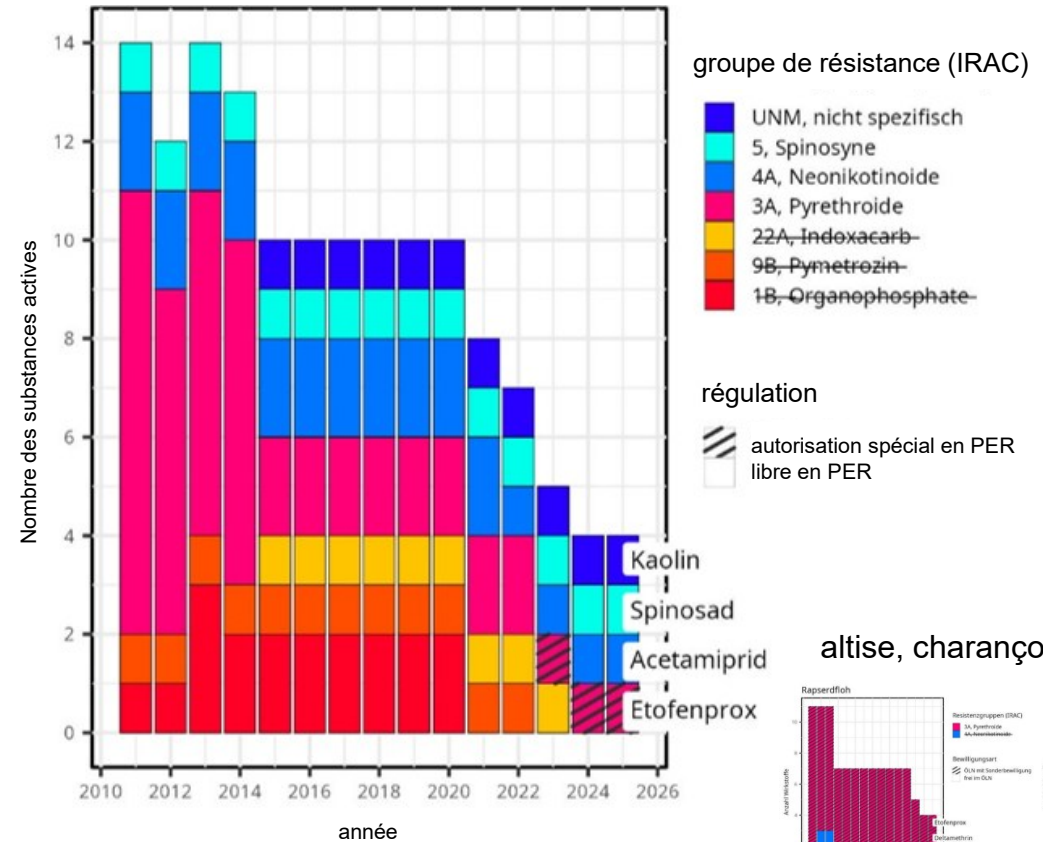


Insecticides, exemples en culture des champs

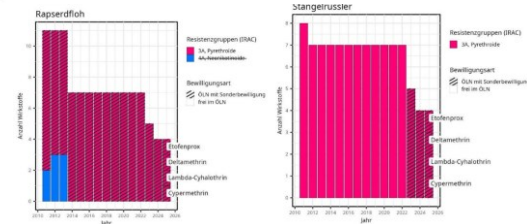
Doryphore



Méligèthe du colza

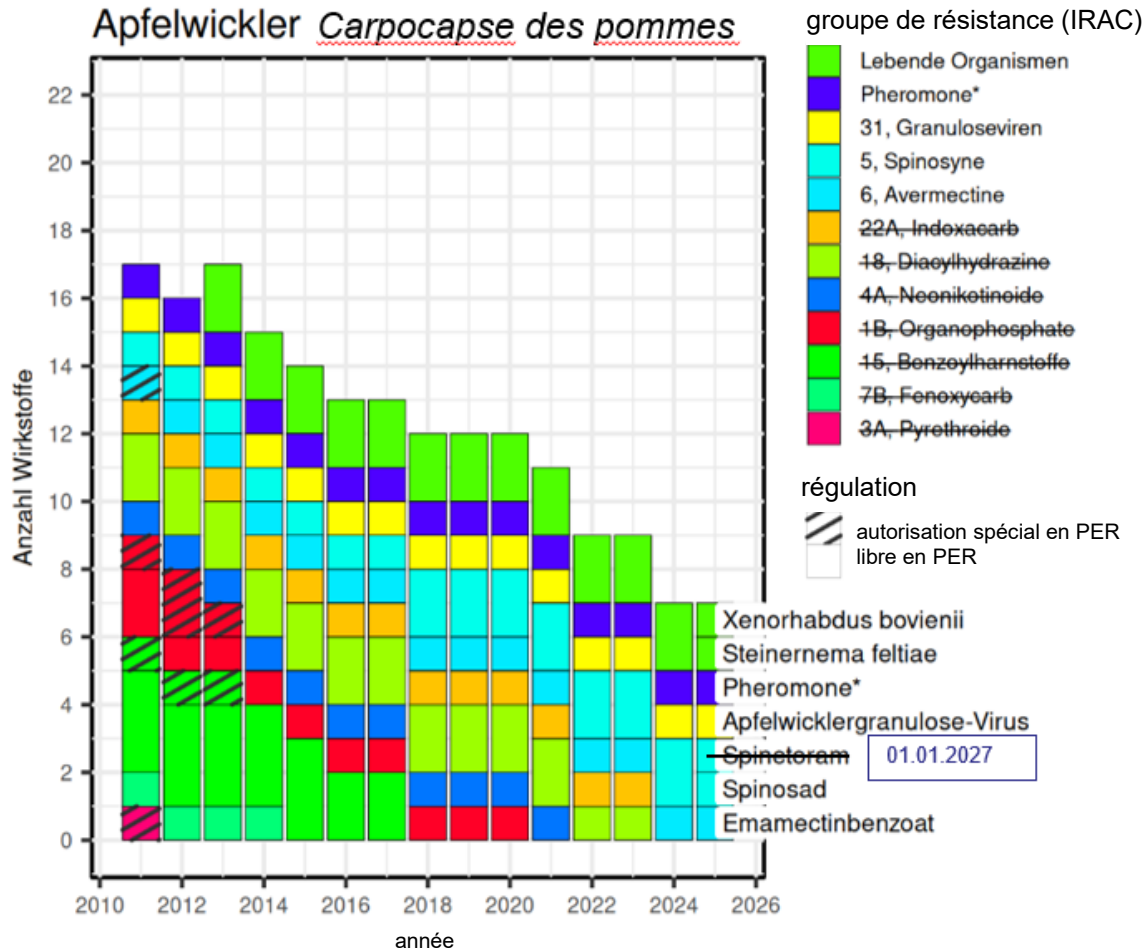


altise, charançon de la tige

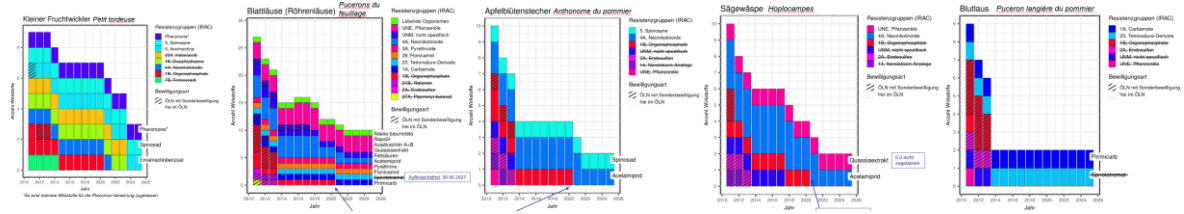




Insecticides, exemples en arboriculture fruitière



* Plusieurs phéromones sont autorisées pour la technique de confusion



- Les cultures fruitières représentent des investissements importants -> **sécurité de planification**
- une gamme de produits apparemment large s'avère souvent, après analyse approfondie, n'être **qu'une solution minimale** (moment d'application, prévention de la résistance, droit privé résidus...)
- Les produits homologués en bio n'ont souvent qu'un **effet partiel** et doivent être **combinés** à des mesures de protection coûteuses (p. ex. filetage total et couverture plastique pour les pruniers). Les prix à la production PER ne couvrent pas ces **coûts supplémentaires**.
- **Les macro-organismes** autorisés sont également très peu utilisés en agriculture biologique (coûts élevés, faible efficacité).



« La protection alternative des cultures dans les grandes cultures et le maraîchage : où en sommes-nous ? »



Un remplacement par **des méthodes non chimiques** est-il possible ?
 -> Article de synthèse « Protection alternative des végétaux dans les grandes cultures et le maraîchage » [Publication du 11 mai 2026](#) :
 Pour chaque mesure, le degré de maturité pratique et le potentiel sont évalués, et les projets de recherche en cours sont présentés.

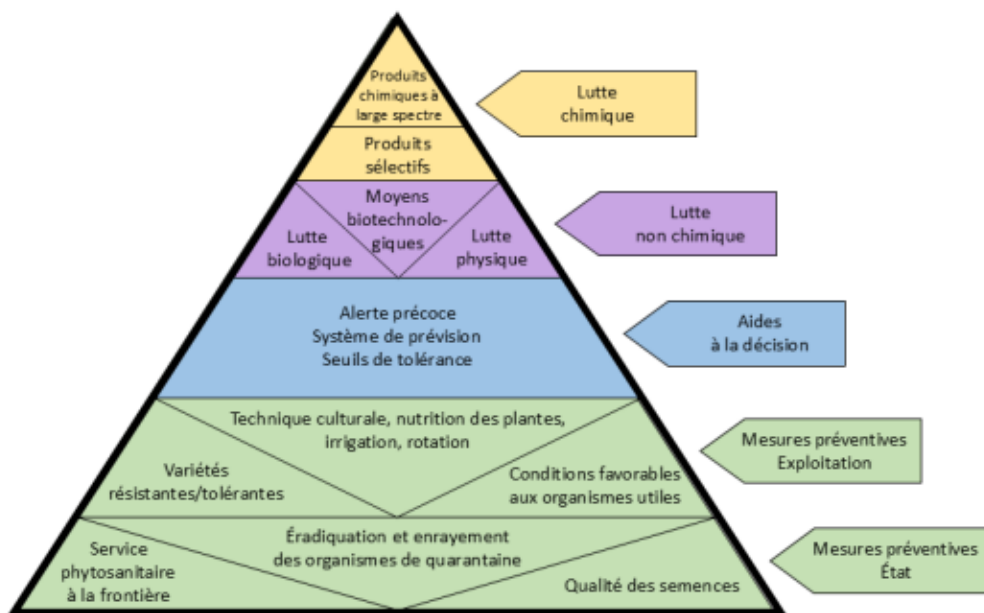


Figure 1 Pyramide de la protection intégrée des cultures.

Tableau 3: Résumé des mesures phytosanitaires préventives et non chimiques contre les ravageurs du colza

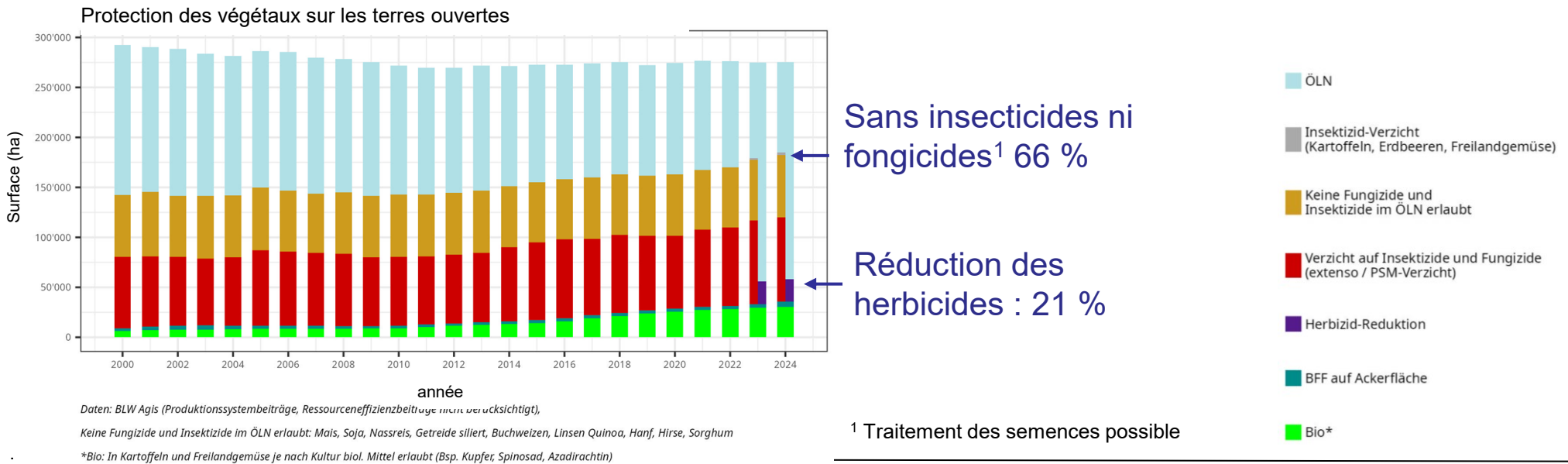
Mesures préventives	Rotation des cultures	Potentiel faible Les ravageurs du colza sont mobiles et ont parfois plusieurs habitats et différentes plantes hôtes.
	Variétés robustes	Recherches supplémentaires nécessaires De légères différences entre les variétés ont été observées en termes de sensibilité aux ravageurs du colza. > CAPRI (2025-2029).
	Semis	Mesure opérationnelle Un semis précoce et de bonnes conditions de croissance favorisent le développement de plantes vigoureuses, mieux à même de compenser les dégâts. Dans la plupart des cas, il est ainsi possible de renoncer à un traitement contre les altises du colza adultes au stade cotylédon (dégâts aux feuilles).
	Sous-semis	Mesure opérationnelle Un sous-semis réduit les dégâts causés par l'altise adulte du colza. Le sous-semis de fêveroles réduit également les dégâts causés par les larves de l'altise du colza, les charançons de la tige du colza et les méligèthes du colza. La mise en œuvre optimale dans la pratique fait l'objet d'études complémentaires. > CAPRI (2025-2029), E(P)PIC (2026-2029), COMPERE (2026-2029)
	Cultures de navettes en bandes	Recherches supplémentaires nécessaires Les bandes de navettes fleurissent plus tôt que le colza et servent à détourner l'attention des méligèthes. L'utilisation de bandes de navettes en combinaison avec d'autres mesures fait l'objet d'études complémentaires. > CAPRI (2025-2029).
	Colza de printemps au lieu de colza d'automne	Potentiel faible Le colza de printemps n'est semé qu'au printemps, ce qui permet d'éviter en grande partie les dégâts causés par les altises du colza et les charançons de la tige du colza. En raison de sa floraison tardive, le méligèthe du colza cause des problèmes plus importants. Le rendement est nettement inférieur à celui du colza d'automne (-30 %).
	Fertilisation	Recherches supplémentaires nécessaires La fertilisation soufrée peut influencer la teneur en glucosinolates du colza, qui jouent un rôle important dans l'interaction entre les ravageurs et les plantes. > CAPRI (2025-2029).
Lutte non chimique	Auxiliaires	Recherches supplémentaires nécessaires Les auxiliaires peuvent être favorisés par des éléments tels que les bandes semées pour organismes utiles. Des études sont en cours pour déterminer si celles-ci peuvent avoir un effet agronomique significatif contre les ravageurs du colza. > Projet d'utilisation durable des ressources PestiRed (2020-2025), Auxi-GEN (2022-2027), Microhyménoptères (2023-2026).
	Kaolin (poudre de roche)	Mesure opérationnelle Le kaolin est autorisé contre le méligèthe du colza et a une efficacité partielle. Son action est de nature physique. Le méligèthe du colza évite les plantes qui ont été traitées au kaolin.



« La protection alternative des cultures dans les grandes cultures et le maraîchage : où en sommes-nous ? »



- Il existe des mesures alternatives contre les **mauvaises herbes**, mais elles prennent plus de temps et sont moins efficaces face aux mauvaises herbes difficiles à éliminer et en cas de conditions météorologiques défavorables. -> principal obstacle à la conversion à l'agriculture biologique
- Les **céréales, le maïs, le tournesol, le soja, les pois protéagineux et les fèves** sont cultivés en grande partie **sans insecticides ni fongicides** (légère baisse de rendement).
- Pour le **colza, les pommes de terre, les betteraves sucrières et les légumes**, il est difficile de se passer de fongicides et/ou d'insecticides. Des approches existent pour les grandes cultures (p. ex. variétés de pommes de terre robustes, culture intercalaire de colza)





« La protection alternative des cultures dans les grandes cultures et le maraîchage : où en sommes-nous ? »



- Difficulté à garantir des exigences de qualité élevées pour **les légumes** avec des mesures alternatives.
- Les mesures alternatives de protection des végétaux sont souvent **plus coûteuses et moins efficaces**.
 - > Il est nécessaire de **combiner** plusieurs mesures.
 - > Compenser les coûts supplémentaires par une hausse **des prix des denrées alimentaires** ?
 - > Exigences de qualité purement esthétiques pour les légumes (p. ex. pucerons sur la salade) ?



Conclusion

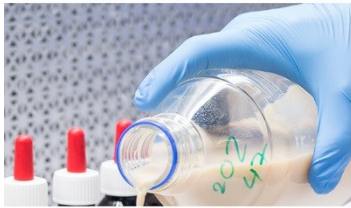
- Il n'existe pas de solution universelle -> il faut trouver le **meilleur compromis possible** pour chaque exploitation.
- **Tous les acteurs** de la chaîne de valeur (y compris les associations environnementales, les autorités d'homologation, l'industrie et le commerce de détail) devraient élaborer des solutions ensemble; le problème n'est pas seulement agronomique.
- Le remplacement par **d'autres substances actives** serait la solution agronomique la plus simple, mais le potentiel est fortement limité.
- Des approches pour **des mesures phytosanitaires préventives** existent en partie, mais elles sont généralement plus coûteuses et moins efficaces. De plus, des recherches sont souvent nécessaires -> programme de travail 26-29 d'Agroscope



Photo de la station d'essais cultures maraîchères:
spotspraying d'herbicides dans les oignons



Parcelle 0 : essai d'herbicides dans les oignons 11



Agroscope une alimentation saine, un environnement sain

Jan Waespe

jan.waespe@agroscope.admin.ch



Abonnez-vous à notre newsletter

